

principaux attraits du paysage. Il est semé d'îles où des villas et même des palais s'enveloppent de feuillages luxuriants, forêts de bambous couronnant de minuscules collines peut-être artificielles, pruniers, pêcheurs, jardins remplis de roses ou d'autres fleurs de luxe.

Redescendons dans la fourmillière. Beaucoup de rues sont bordées exclusivement de fabriques ou de magasins. Hommes, femmes, enfants, tout le monde travaille ici. La spécialisation des métiers y est poussée fort loin: chacune des branches de la sériciculture occupe et absorbe toute une partie de la population. Les uns se vouent à l'élevage du ver à soie; d'autres filent les cocons; d'autres passent leur vie sur les métiers à tisser; d'autres se consacrent à la peinture industrielle, etc.

Entrons dans un de ces magasins: un magasin! Il constitue à lui seul toute une cité, où la foule se presse dans des couloirs aussi longs que certaines rues, et où chaque rayon semble former une boutique à lui tout seul. De riches Chinoises, dont l'élégance se reconnaît à leurs pieds comprimés, réduits à des proportions minuscules sautillent péniblement, appuyées sur un bâton et sur le bras d'une servante. Des particuliers opulents se rencontrent et se saluent en secouant chacun sa main droite dont le pouce est rapproché du pouce gauche. Jamais, du reste, on ne se serre la main, en Chine. Ces deux gentlemen sont suivis de coolies chargés de ballots: ce sont les emplettes qu'ils viennent de faire.

En dehors des magasins de soieries, qui forment des rues entières, et dont les affaires se chiffrent par centaines de millions de dollars chaque année, Hang-tchéou compte beaucoup de manufactures d'éventails, qui servent aussi de parasols, et dont tout le monde fait usage, en Chine, hommes, femmes et enfants. Ici encore la spécialisation du travail est poussée au dernier degré, les uns découpant, les autres décorant chacune des lamelles, les autres réunissant ces lamelles et parachevant l'ouvrage... On trouve aussi à Hang-tchéou beaucoup d'orfèvres, qui cisèlent d'exquises coupes, broches, bijoux et... étuis à ongles. On sait que les ongles très longs annoncent dans ce pays-ci une position de fortune qui vous met à l'abri du travail manuel. Aussi les élégants cultivent-ils cet appendice avec un soin tout particulier: quand ils portent la main au menton, la pointe des ongles atteint la nuque, et est capable de gratter le derrière de la tête! Mais, à l'ordinaire, on enferme ces ornements naturels dans de longs étuis d'argent, qui sont parfois de véritables oeuvres d'art.

L'auteur de l'article, M. Frank-G. Carpentier, ne peut assez dire de bien du bon peuple chinois, qui, assure-t-il, a été calomnié par la presse des deux mondes.

UBALDE GARAND TANORÈDE D. TERROUX  
**GARAND, TERROUX & CIE.,**  
BANQUIERS ET COURTIERS

116 Rue St-Jacques, MONTREAL

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires traitées par correspondance

Téléphone Est 2358

**J. E. CHAMPAGNE**

Expert Comptable et Auditeur

Organisation de Comptabilité  
d'après les meilleurs systèmes

290 rue St. André, - MONTREAL

**HORMISDAS CONTANT,** Entrepreneur  
Plâtrier, 609 Berri. Phone Bell E. 1177.

**L'ASSURANCE MONT-ROYAL**

Compagnie Indépendante (incendie)

Bureaux: 1720 rue Notre-Dame

Coin St-François-Xavier, MONTREAL

RODOLPHE FORGET, Président.  
J. E. CLÉMENT Jr., Gérant-Général.

**LA JACQUES-CARTIER**

Compagnie d'Assurance Mutuelle  
contre l'Incendie.

Bureau: 118 St-Jacques, Montreal

Primes fixes et système mutuel.  
Taux raisonnables, sécurité absolue.  
Réclamations justifiées promptement  
payées.

On Demande des Agents.

**PATENTES**

**OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par **Marion & Marion, Ingénieurs-Consuls.**  
Bureaux: { Edifice New-York Life, Montréal,  
{ et 907 G Street, Washington, D. C.

**ALEX. DESMARTEAU**

Successeur de Charles Desmarteau,

COMPTABLE, AUDITEUR,  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Commissaire pour Québec et Ontario.

Bureaux, 1598 et 1608 rue Notre-Dame,

Montréal.

Arthur W. Wilks

J. Wilfrid Michaud

**WILKS & MICHAUD,**

Comptables, Auditeurs, Commissaires pour  
toutes les provinces.

Règlement d'affaires de Faillites.

211 et 212 Bâtisse Banque des Marchands

Téléphone Main 425

MONTREAL.

La police est moins nombreuse dans cette ville d'un million d'habitants, que dans telle de nos sous-préfectures françaises. Malgré cela, il est très rare qu'un désordre éclate dans la fourmillière: tout le monde est si poli, les manières sont si affables, les moeurs si douces, que l'ordre règne sans contrainte, règlements ni menaces.

L'auteur s'est promené dans les rues pendant des heures et des heures sans rencontrer un seul agent. Et quel peuple poétique! Tous les phénomènes de la nature ont donné naissance aux plus gracieuses légendes. Ainsi, les prunes de Hang-tchéou sont d'une grosseur peu commune, et portent, en outre, une empreinte latérale. Cette empreinte, disent les Chinois, provient de la pression de doigts d'une princesse de féerie, quelque chaste comme notre Belle au bois dormant, qui appuya son petit doigt de rose sur la prune dont le noyau fut l'origine de l'espèce.

Savourer ces fruits délicieux, c'est donc—indirectement—recevoir un baiser des lèvres charmantes qu'effleura le noyau primitif&

**L'ALCOOL DANS LE CORPS HUMAIN**

Le professeur Albert P. Matthews, de l'université de Chicago, a soulevé une discussion en disant, dans une conférence, que le corps humain fabrique tous les jours de l'alcool. "Même dans le cas de personnes qui n'absorbent jamais une goutte de liqueur, l'analyse, dit-il, a démontré que leur corps contient de l'alcool." Ainsi, malgré les officiers du revenu, nous sommes tous des alambics, et l'abstinence totale est un mythe.

Le professeur a été amené à donner cette leçon de chimie physiologique par la nécessité de défendre la théorie qui veut que l'alcool, dans certaines conditions, soit un aliment, théorie qui a été démontrée par le professeur W. O. Atwater. Néanmoins le professeur Matthews a été en butte aux attaques des amis de la tempérance pour avoir émis une idée aussi pernicieuse, et sa riposte a consisté à dire que nous sommes tous alcooliques, bon gré mal gré. "Pendant le procédé d'assimilation, a-t-il dit à ses étudiants, les hydrates de carbone, ou composés organiques de carbone, d'oxygène et d'hydrogène qui se trouvent dans les aliments, subissent une réaction de la part de certains fluides du corps, de telle sorte qu'ils se décomposent en acides gras et en alcool. Ces acides gras et cet alcool sont de nouveau transformés en d'autres composés, avant d'être assimilés et de contribuer à la structure des tissus du corps. Ainsi l'alcool ne se forme pas comme produit final, mais seulement comme produit intermédiaire dans la fonction de l'assimilation."